

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** - (1995)  
**Heft:** 80

**Artikel:** Erhard Loretan : le Suisse aux 14 sommets  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-847908>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Erhard Loretan

## le Suisse aux 14 sommets



Le Kangchenjunga, troisième sommet le plus haut du monde.

**L**e Fribourgeois Erhard Loretan vient de terminer l'ascension du Kangchenjunga, le dernier sommet de plus de 8000 mètres qui manquait à son palmarès. Il est le troisième alpiniste au monde, et le premier Suisse à réaliser cet exploit.

Le Kangchenjunga - « Kang » pour les intimes - est l'un des quatorze sommets de plus de 8000 mètres de l'Himalaya. Situé à la frontière de l'Inde et du Népal, la montagne se présente comme une muraille complexe, quasi infranchissable, de **8586** mètres d'altitude. Ce sommet, Erhard Loretan l'a conquis,

comme les autres géants himalayens. Avec un matériel léger, sans oxygène, et surtout sans projecteurs. Car l'alpiniste fribourgeois aime la discrétion, pas les sponsors. L'argent nécessaire à monter ses expéditions, il le réunit grâce à ses activités d'ébéniste et de guide de montagne. Le marketing n'est pas son truc. Erhard Loretan appartient à une race de sportifs en voie de disparition : ceux qui privilégient le plaisir et l'éthique.

Pour Loretan, la conquête d'un sommet compte moins que la manière dont on l'a conquis. Il n'est pas un collectionneur de 8000 mètres, mais un véritable amoureux

de la haute montagne ; c'est pourquoi il a toujours cherché à emprunter de nouvelles voies lors de ses ascensions. Une autre de ses caractéristiques est la vitesse -essentielle, d'après lui, pour éviter les accidents. En 1983, Erhard Loretan gravit en dix-sept jours trois sommets de plus de 8000 mètres : **Gasherbrum II, Hidden Peak et Broad Peak**. En 1984, il met quatre jours à traverser **l'Annapurna** sur une arête située entre 7500 et 8100 mètres d'altitude. Deux ans plus tard, c'est le tour de **la face nord de l'Everest** : 43 heures aller et retour, un nouveau record.

Les alpinistes français Benoît Chamoux et Pierre Royer, partis peu après l'expédition suisse à l'assaut du Kangchenjunga, sont portés disparus depuis le 7 octobre. Les deux hommes avaient du renoncer à escalader le sommet, à la suite de la chute mortelle d'un sherpa.

Avec le manque d'oxygène, des températures oscillant entre -20° et -30°, même un sportif bien entraîné et équipé ne peut survivre que quelques jours. Leurs corps n'ont pas été retrouvés.